Ces cours sont la propriété de Ta Netjerou - Reproduction interdite, tous droits réservés – Dernière révision le 12/04/2015

LE NETJER PERSONNEL, PARENT OU LA DIVINITÉ PATRONNE

par Besa

Introduction

C'est volontairement que j'ai utilisé les 3 appellations netjer personnel, netjer parent ou divinité patronne. En effet, dans le khémitisme et netjerisme selon les personnes et les groupes les trois appellations peuvent être employées pour désigner une même réalité, avec quelques nuances. Les termes netjer personnel ou netjer parent appartiennent cependant plus spécifiquement aux groupes de tradition égyptienne, tandis que l'expression divinité patronne se retrouve dans des groupes païens éclectiques et wiccans. La notion de netjer parent est d'ailleurs propre à l'Orthodoxie Khémite, mais nous allons voir que ce à quoi elle se réfère peut renvoyer à des croyances de khémites ou netjeristes, même en dehors de ce groupe et se rapproche beaucoup de la notion de netjer personnel. Nous verrons dans ce cours la notion de shemsou ou shemset, qui est lié à celle de netjer personnel/parent et aux rites de passage associés.

1. Netjer (ou neter) personnel

Je n'ai rencontré cette notion que dans la sphère francophone et plus particulièrement les personnes ayant gravité autour du projet Ta Noutri ou ayant lu, ayant été formé selon des enseignements inspirés des lectures de Schwaller de Lubizc, voir parfois (mais rarement) des loges maçonniques. Mais cela reste un terme peu répandu, connu seulement des pratiquants de la tradition.

Le netjer personnel est le netjer lié, attaché, associé ou en rapport particulier avec une personne. C'est vers cette divinité que le netjeriste tourne préférentiellement sa dévotion, auquel il s'est consacré ou dévoué en particulier, sans rejeter les autres. C'est par cette divinité qu'il est parrainé en quelque sorte, protégé ou inspiré en particulier au cours de sa vie. La relation avec le netjer personnel est en effet une relation sur le long terme, celle qui marque le plus la vie du netjeriste et s'inscrit le plus sur la durée, tandis que d'autres divinités n'interviennent que ponctuellement.

Par expérience, je pense qu'on peut avoir un voir deux et très rarement trois netjerou personnels. Car le rapport avec le netjer personnel est profond, durable et déterminant pour le chemin de vie de la personne. Avec un trop grand nombre, il y a risque de dispersion, ce qui n'exclue pas comme je l'ai dis précédemment d'honorer ponctuellement ou durablement d'autres divinités à côté, mais celles-ci s'adresseront généralement à un domaine d'action particulier, une phase de l'existence alors que le netjer personnel guide la personne dans sa globalité et tout au long de son chemin de vie (ou durant une grande partie de celui-ci).

Le netjeriste apprend à découvrir son ou ses netjerou personnels par l'expérience et la pratique, sur le long terme. Cependant il est fréquent que la divinité « coup de coeur » qui nous a amené à la tradition à nos débuts, guidée vers elle se révèle être le netjer parent. Il arrive aussi que cette divinité des débuts soit un guide temporaire, Bastet et Anubis jouent souvent ce rôle de guide vers la tradition. Puis ils laissent la personne faire connaissance avec son netjer parent si celui-ci ne s'est pas manifesté dès le début de l'exploration.

Contrairement aux anciens, les netjeristes contemporains ne sont pas né dans le pays d'Égypte, ni au sein d'une famille de tradition spirituelle égyptienne. Ce qui signifie qu'à leur naissance, leurs parents ne les ont pas mis sous la protection d'un netjer ou ne les ont pas associé par l'octroie d'un prénom à un ou des netjerou, ni n'ont eu de signes ou de rite de divination, d'indication d'un prêtre à ce sujet. Dans leurs régions, ils n'ont pas non plus de dieu local, de leur ville ou netjer niouty, auquel allait préférentiellement un culte ou que l'on plaçait plus que les autres en avant.

Le netjer personnel (ou parent) des pratiques contemporaines semble être l'héritier du culte préférentiel accordé autrefois au netjer niouty (netjer locale ou de sa ville natale) et aussi l'héritier du culte du netjer « patron » sous la tutelle duquel on plaçait autrefois un enfant ou on le pensait placé dès sa naissance, pratique attestée par le don de noms théophores, comme par exemple :

- Iouefenimen, qui signifie « il appartient à Amon »
- Bakenkhonsou, qui signifie « le serviteur de Khonsou »
- Meritaset, qui signifie « Aimée d'Aset ».

Le netjer local était perçu comme le démiurge (ou tout-puissant), même si ailleurs il ne l'était pas. On lui accordait une place centrale, préférentiel et la capacité d'englober les attributions de toutes les autres divinités, même si il avait un domaine de compétence de prédilection. Ainsi, ses fidèles pouvaient tout lui demander, par exemple à Ptah de l'aider dans ses problèmes de couple même si Ptah n'avait pas pour spécialité ce domaine, ce qui n'empêchait pas de recourir en plus à une divinité plus spécialisée dans ce domaine. Le netjer niouty était le centre du culte et donc perçu "tout puissant". Les anciens s'adressaient de préférence à lui. Ainsi dans l'hymne à Hathor extrait de l'ouvrage le culte d'Horus à Edfou d'après M.Alliot, elle est dite capable d'agir en ce "sien nom de....", donc de revêtir l'aspect et les attributs d'une autre divinité comme Tefnout ou Neith, Nekhbet, Mout-Isis et elle a même modelé et façonné hommes et animaux, comme un démiurge. Elle revêt ces autres noms de divinités, comme on revêt une fonction, elle les fait "siens". Cela lui permet d'incorporer leurs pouvoirs et leurs compétences.

La quête du (ou des) netjer personnel est importante dans la tradition et structurante pour le cheminement. Les vœux de shemsou (suivant) ou shemset (suivante) sont perçu comme un rite de passage important (réalisé en solitaire ou en groupe), qui signe l'entrée et une appartenance affirmée à cette tradition ou dans un cheminement de dévotion particulier à son ou ses netjerou parents. Certains pensent qu'on choisit son netjer, d'autres que nous sommes choisis par lui/elle et d'autres encore qu'il/elle a participé à notre création, notre naissance, donc influence tout notre être (être fils ou fille de). D'autres pensent encore qu'il peut changer exceptionnellement au cours de notre vie, lors de « grands tournants » dans l'existence ou d'une évolution marquante. Il n'y a pas de règles fixes sur le sujet.

2. Le netjer parent de l'orthodoxie khémite

L'orthodoxie khémite fondée par Tamara Siuda utilise un terme proche de netjer personnel pour désigner la ou les déités égyptiennes auxquels une personne voue un culte préférentiel. Il s'agit de netjer parent.

L'orthodoxie khémite croit que chaque individu a un lien particulier avec un ou deux netjerou en particulier. Il s'agit de son netjer parent. La personne a généralement un netjer parent, parfois deux, mais pas plus. Selon l'orthodoxie khémite le netjer parent accompagne la personne toute sa vie et ce depuis sa naissance. Le lignage ou la parenté divine est déterminé lors d'un rite de passage comprenant une divination, exécuté par le Tamara Siuda, lors du « Ritual of Parent divination » ou rituel de divination du netjer parent (abrégé en RPD).

La personne à l'issu du rituel accepte ou refuse le résultat de la divination. Il n'y a pas d'obligation à se conformer à celui-ci ou devenir shemsu (dévot de ce netjer) à l'issu de ce rituel. Beaucoup devinent avant le rituel ou avaient déjà des liens ou attirances avec leur netjer parent, d'autres non. L'orthodoxie avance le fait que c'est le netjer parent qui choisit ou désigne son « enfant » et non l'inverse. Le rituel désigne également une autre catégorie de netjerou accompagnant la personne, nommés « Beloved », qu'on peut traduire par « Bien aimés » (qui vous aiment) . Ils ont un peu comme un rôle d'oncles et tantes, si on considère le netjer parent comme un père ou une mère. Ils accompagnent la personne en second plan du netjer parent. Ils s'occupent aussi de la personne, l'influencent et l'aident, mais pas de la même façon que le netjer parent. Ils ne l'accompagnent pas nécessairement toute sa vie d'ailleurs. Leurs nombres varient grandement d'une personne. Certains ont un seul « Beloved », d'autres 4 ou 5, et ils peuvent se manifester ou être acquis après le rituel de parent divination. Leur nombre n'est donc pas fixe ou établi une fois pour toute par le rituel.

Le lignage divin d'une personne s'écrit selon le schéma suivant au sein de ce groupe :
« X est fille/fil de .. aimé de.. ».

Ce qui se traduit en par « X Sat (fille) ou Sa(fils) + nom de la divinité parente, mery(aimé) ou meryt(aimée) + nom du ou des « Beloveds ».
exemple : **Meritaset, Sat Aset meryt Bast her Ptah** ce qui signifie **Meritaset, fille d'Aset, aimée de Bastet et de Ptah**

Malgré la détermination de ce lignage ou cette parenté spirituelle, ceci n'oblige nullement la personne à n'honorer que ses netjerou parents ou «Beloveds » de façon exclusive. Il n'y a pas de règle stricte à ce sujet. Chacun reste libre de cultiver à côté ses liens avec les autres netjerou de la tradition. Il est dit également au sein de ce groupe que les netjerou parents ont façonné le Ba de la personne, tandis que les Beloved ont influencés la nature de son Ka, deux composantes spirituelles de l'être.

Pour plus d'informations rendez-vous sur le forum de l'orthodoxie khémite (http://www.netjer.org/home/) ou le forum INK (http://www.kemetic.info/forums/) ou le WIKI Wepwawet
http://www.wepwawet.org/wiki

3. Divinité patronne

Une divinité patronne est une facette du divin que l'on a choisie parmi toutes les autres. Ce choix se fait par affection, l'expérience, des signes et par compatibilité personnelle. C'est une divinité que l'on privilégie dans les rituels et les prières, et à qui on se sent lié de façon intime, à qui l'on s'adresse plus facilement et qui nous inspire, nous guide. Comme le Saint ou la Sainte patronne chez les chrétiens qui protège une corporation, une ville ou un pays, la divinité patronne protège en particulier la personne. A lire cette définition, vous comprenez que la notion de divinité patronne partage des points communs avec la notion de netjer personnel.

4. Shemsou et shemset du netjer

Ce mot signifie « suivant » et s'écrit « shemset » au féminin. Il désigne une personne qui a déterminé son netjer/ses netjerou personnel(s)/parents et qui a accepté faire des voeux de shemsu/shemset envers eux. Les voeux de shemsu consiste à un engagement personnel à honorer son ou ses netjerou parents et à pratiquer la Maât.

La personne peut continuer à pratiquer simultanément une autre religion ou honorer d'autres divinités d'une autre tradition. Lors du rituel associé à ce titre et état, qui est un rite de passage, la personne choisie ou reçoit du netjer parent, un nom de shemsu ou shemset. Ce nom de shemsu ou shemset est en rapport avec le ou les netjerou personnels de la personne. Il est porteur d'un sens particulier pour la personne, c'est un peu la tonalité de son chemin de vie ou un message de ses netjerou parents pour lui.

Une personne ayant fait ses vœux lors d'un rituel solitaire, de groupe ou au sein d'une communauté, est considéré comme un dévot affirmé, plus sûr de sa foi et de son engagement dans une pratique netjeriste. Ce n'est plus un « débutant ». Ce rituel marque une sorte de « naissance » dans la tradition, un passage. Il marque un cap.

Le mot shemsou ou shemset, en écriture hiéroglyphique, est traduit par l'idée de : suivant, compagnon, serviteur, domestique, garde rapproché, garde du corps. Il désigne une personne qui est dans la « suite » ou l'entourage d'une divinité, lui est liée. Ce mot se réfère aussi aux shemsou hor ou « suivants, compagnons d'Horus ».

La nature des Shemsou Hor est mal connue. Cités dans plusieurs sources entre mythes et réalité, il s'avèrent difficile d'en dresser un portrait exact et précis. On sait cependant que cette appellation désigne des rois mythiques intermédiaires entre le règne des dieux comme pharaons égyptiens et celui des premiers hommes pharaons. Le papyrus royal de Turin les désigne comme des Akhou, c'est à dire des ancêtres, et plus précisément fondateurs de la civilisation égyptienne, civilisateurs. Ils auraient règné sur l'Égypte, , puis participé à l'unification du pays, puis ils auraient passé le relais ensuite aux premiers pharaons, dont

Narmer. Le titre se réfère ensuite à une confrérie initiatique ou un groupe de personnes influentes, importantes de la cour du roi, mais surtout des personnes gardiennes et transmetteuses de la tradition. C'est en se référant à ce dernier rôle garder et transmettre la tradition, que beaucoup de groupes contemporains, sans forcément se concerter ou se copier entre eux, ont choisi d'utiliser le terme de shemsou et shemset pour désigner leurs membres actifs et sûr de leur choix spirituel.

Exercice
Méditation du Naos

Pour cette leçon vous aller partir dans un exploration visant à vous aider à trouver un ou plusieurs netjerous avec qui vous avez des affinités. Parmi eux se trouvera peut-être votre ou vos netjerou personnels/parents. Pour vous aider dans cette quête, un questionnement et un exercice vous sont proposés.

Questionnement

(une vingtaine de lignes, une page format A4 minimum)
Quelle est la ou les divinités qui vous ont attirés en premier lorsque vous avez découvert la tradition ou le panthéon égyptien, ou qui vous a guidé vers cette tradition ? Est-ce la ou les mêmes qui vous guident encore aujourd'hui (si le début de votre exploration n'est pas récente)? Parmi elles choisissez en 3 maximum, moins si vous n'en avez pas trois, vers qui vont votre préférence actuellement ou qui vous guide depuis longtemps, expliquez pourquoi.

Vous allez maintenant mener une expérience méditative.
Installez-vous dans un lieu calme chez vous ou en extérieur, où vous pourrez vous isoler pour méditer. Cela peut être devant votre autel dans votre maison ou votre jardin dehors en y improvisant un petit autel pour l'occasion. Prenez un bol pour l'offrande d'eau, une bougie et un encensoir (*ou diffuseur d'huile essentielle, brûle-parfum*).

Choisissez une couleur de bougie et un parfum d'encens (o*u d'huile essentielle si vous êtes allergique à la fumée d'encens*) qui vous semble propice à la détente et surtout que vous appréciez. Cherchez à créer un espace de détente qui vous corresponde. Installez-vous confortablement selon votre convenance, offrez de l'eau aux netjerou de la tradition, allumez la bougie puis l'encens ou le brule-parfum. Vous pouvez mettre une musique relaxante si cela vous aide (du tambour, hochet pour les personnes familières de pratiques chamaniques). Détendez-vous, prenez de profondes respirations (respiration abdominale) pour vous détendre, chaque muscle de votre corps se détend. Dites les paroles suivantes :

Paroles à dire :
Le feu est allumé, le feu brille.
L'encens est allumé, l'encens brille.
Le parfume divin se repend, sa senteur enivre.
Les verrous sont tirés, les portes du ciels sont ouvertes.
Une place est faite en mon coeur, pour accueillir mon netjer.
Éveilles toi en paix, éveilles-toi en paix.
Éveilles toi en paix, éveilles-toi en paix.
Je viens à ta rencontre, permet moi de te connaître.

Visualisez l'entrée d'un temple, l'intérieur est sombre. Vous entrez et déambulez au milieu de hautes colonnes avant d'arriver à une cour baignée de lumière que vous traversez. Prenez le temps de la découvrir, peut-être y'a t'il un jardin, un bassin, des plantes ou des personnes ? Puis, vous arrivez devant l'entrée d'une chapelle plus étroite, plus petite et sombre, vous ouvrez les verrous des portes en bois ouvragées où on vous les ouvre.

Vous entrez dans le saint des saints, le Naos de la divinité, vous êtes face à une de ses représentations, on vous laisse seul face à elle dans cette chapelle de pierre sombre seulement éclairé par la lueur de bougie ou de lampes à huile, le parfum de l'encens rempli cette pièce, l'atmosphère est sacré, paisible … laissez faire les choses … laissez venir les paroles, les questions ou les sensations, soyez ouvert. Une fois la rencontre terminée selon votre appréciation, faites le chemin inverse dans le temple, puis ouvrez les yeux doucement, revenez tranquillement, sortez doucement de votre méditation guidée.

Remerciez par une parole ou formule de votre choix le netjer de vous avoir permis de le rencontrer. Notez le

déroulement de la méditation, ce que vous avez appris et/ou ressenti (sensation corporel, parfum, sentiment, couleurs, sons ..etc) dans votre compte-rendu. Conservez le récit de cette exploration, notez éventuellement les rêves ou les signes que vous aurez les jours suivants ou précédents, ne craignez pas de noter aussi un changement de scénario quelque chose ou un événement particulier qui se produit au cours du scénario.

Vous pourrez refaire cette exercices dans quelques semaines ou mois, en dehors du cadre de ce cours, si le besoin s'en ressent pour retourner à la rencontre de votre (ou vos) netjer(ou).

Droits d'auteurs, vos engagements
En demandant a suivre ces cours vous vous engagez a respecter le droit d'auteur et le code de la propriété intellectuelle en vigueur en France, en ne diffusant pas, ni copiant tout ou partie de ces cours sans autorisation des auteurs. Aucun usage commercial n'est tolère. La copie est autorisée uniquement à titre privée pour votre usage personnel.